Un réacteur nucléaire autorisé à passer les 40 ans

L'Autorité de sûreté nucléaire vient d'autoriser pour la première fois en France un réacteur nucléaire à fonctionner au-delà des 40 ans. Les écologistes voient rouge.

La centrale du Tricastin voit l'un de ses réacteurs autorisé à fonctionner au-delà de 40 ans. | Photo : Antoine Berlioz, Hans Lucas via Reuters

Tout se met en place pour que les cinquante-six réacteurs du parc nucléaire français puissent fonctionner au-delà des 40 ans pour lesquels ils ont été conçus, comme le souhaitent EDF et Emmanuel Macron.

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a publié, le 10 août, une décision autorisant pour la première fois un réacteur d'EDF, le premier des quatre réacteurs de la centrale du Tricastin (Drôme), à fonctionner au-delà de sa quatrième « visite décennale ». En réalité, il fonctionne déjà depuis 43 ans.

Des ONG très hostiles

Après un accord de principe donné en 2021 par l'ASN pour tous les réacteurs de 900 mégawatts français, les plus anciens du parc d'EDF (ils sont entrés en service entre 1979 et 1988), chacun d'entre eux doit recevoir une autorisation individuelle, après d'importants travaux d'amélioration imposés notamment par la catastrophe de Fukushima.

À l'issue des contrôles, l'ASN a estimé que les travaux déjà menés ou qui vont l'être permettront **« une amélioration notable de la sûreté »**.

Commencé en 2014 et devant initialement durer jusqu'en 2025 pour un coût de 55 milliards d'euros, ce programme de « grand carénage » doit désormais s'étendre jusqu'en 2028 et atteindre les 66 milliards. Il est cependant dénoncé par certaines ONG écologistes.

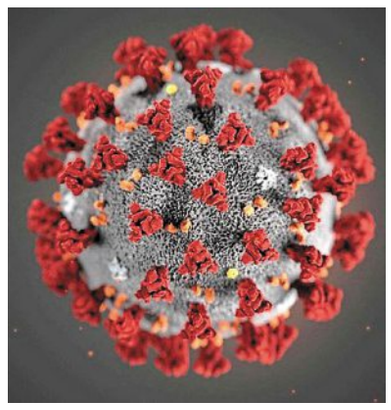
Marion Rivet, porte-parole de Sortir du Nucléaire, rappelle que des experts indépendants, tels le scientifique Thierry de Larochelambert, affirment que, selon de nouvelles méthodes d'analyse, l'exposition prolongée aux radiations des aciers des réacteurs les fragilise plus qu'on le pensait jusqu'à présent. Du côté de Greenpeace, l'un de ses porte-parole, Roger Spautz, ajoute plusieurs autres griefs : un manque de protection contre les crashes d'avion, un manque de retour sur l'exposition du Tricastin à un séisme tel que celui constaté non loin, au Teil, en 2019, une fragilité à l'égard du risque d'inondation par le canal de Donzère-Mondragon voisin.

Ceci amène Roger Spautz à dénoncer le fait que le prolongement d'activité du Tricastin ait donné lieu à une consultation publique **« seulement locale, et non internationale »**, alors qu'un accident nucléaire dans la Drôme exposerait aussi bien la France que l'Allemagne, la Suisse, l'Italie ou l'Espagne.

André THOMAS.

Covid-19 : un variant précocement suivi

Un variant très divergent d'Omicron circule à bas bruit et a alerté l'OMS. Le risque de formes sévères ne serait pas augmenté.



Le virus SARS-CoV2, responsable du Covid-19. | Photo : via Reuters

En fin de semaine dernière, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a une nouvelle fois classifié un sous-variant d'Omicron parmi les variants à surveiller. De façon atypique, ce classement est intervenu alors que seulement trois exemplaires de ce variant avaient été séquencés par des laboratoires : un en Israël, un au Danemark et un aux États-Unis.

« Selon les critères habituels, il y a trop peu de séquences étudiées pour le classer en variant à surveiller. Mais le critère a sans doute été la forte divergence avec les variants dominants », commente Étienne Simon-Lorière, responsable du centre national de référence des virus et des infections respiratoires.

Ce lignage, appelé BA.2.86, présente un grand nombre de changements par rapport à son ancêtre BA.2 (qui a été le variant dominant il y a de nombreux mois) mais également par rapport aux variants dominants actuels. **« Certaines mutations tombent dans des zones bien reconnues par les anticorps, qui vont moins bien s'y coller,** reconnaît le spécialiste. **Mais il n'y a pas d'inquiétude sur les formes sévères. En grande partie, la protéine *spike*** (ciblée par le système immunitaire) **reste la même et est reconnue, notamment par l'immunité cellulaire. »**

La quasi-similarité entre les quelques séquences décryptées est un indice fort d'une émergence récente et d'une diffusion rapide. Ce variant – dont d'autres exemplaires ont depuis été retrouvés au Danemark et à Londres – circule probablement à bas bruit dans de nombreux pays.

Peut-il rapidement devenir dominant ? **« Impossible (à prédire) à ce stade. Les années passées, il y a eu plusieurs détections de variants très divergents qui se sont éteints très vite, ou après une circulation à basse fréquence. »**

Philippe RICHARD.

La première messe du pape François en France

Le pape se rendra à Marseille du 22 au 23 septembre. Sa visite s'achèvera par une grande messe au mythique stade Vélodrome, devant près de 60 000 personnes. À guichets fermés.

Complet. Les près de 60 000 places disponibles du stade Vélodrome de Marseille, où le pape François célébrera sa première messe sur le sol français depuis le début de son pontificat il y a dix ans, ont toutes été attribuées, prévient le diocèse. Ce sera le moment phare de la visite du pape dans la Cité phocéenne, prévue les 22 et 23 septembre prochains.

Un pape à Marseille : l'évènement ne s'est pas produit depuis 490 ans et la visite, en 1533, de Clément VII, venu assister au mariage de sa nièce Catherine de Médicis avec le futur Henri II.

Le pape argentin a été invité par le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, qui organise dans sa ville les troisièmes Rencontres méditerranéennes, du 17 au 24 septembre. Ce sommet ecclésial réunit 120 évêques et jeunes des cinq rives de la Méditerranée, autour des inégalités économiques, des migrations, et du changement climatique.

Une visite non-officielle

Dans un entretien à *La Croix* en 2022, Jean-Marc Aveline, qui a grandi dans les quartiers nord de Marseille, avait indiqué qu'il savait que la question de la Méditerranée tenait **« à cœur »** du pape François. Et qu'il **« aimait Marseille »**, ville cosmopolite, **« à la fois porte de l'Orient et porte de l'Occident »**. Mais ce ne sera ni une visite officielle ni d'État, comme l'a expliqué dès décembre au média espagnol *ABC* François, qui réserve ses déplacements officiels aux **« périphéries »** du monde.

Le pape, dont le dernier (bref) passage dans l'Hexagone remonte à 2014, à Strasbourg, pour visiter les institutions européennes, sera accueilli le vendredi après-midi à sa descente d'avion par le président Macron. Il commencera par monter à la « Bonne mère », la basilique Notre-Dame-de-La-Garde, pour un temps de prière. Et se recueillera ensuite, avec les représentants des différentes confessions religieuses, devant une stèle en mémoire des marins et migrants morts en mer. Le lendemain matin, il s'entretiendra en privé avec des personnes en situation de précarité à l'archevêché.

Le pape François. | Photo : Tiziana Fabi, AFP

Le pape François conclura les Rencontres méditerranéennes au palais du Pharo, avant d'y prononcer un discours. Et d'échanger avec Emmanuel Macron. La visite aurait dû s'arrêter là, les services du Vatican étant soucieux de ménager la santé du pape, 86 ans, que l'on sait fragile. Mais une grande messe aura lieu l'après-midi, au stade Vélodrome. Un lieu qu'il a fallu batailler pour obtenir, en pleine Coupe du monde de rugby.

Carine JANIN.

Un militaire d'Angers décède en Irak

Nicolas Latourte, 29 ans, était engagé dans le 6e régiment du génie d'Angers (Maine-et-Loire) depuis 2013.

Nicolas Latourte était membre du 6e régiment du génie d'Angers. | Photo : État-Major des Armées/AFP

L'Élysée a annoncé la nouvelle hier midi : l'adjudant Nicolas Latourte, 29 ans, est décédé dimanche lors d'un exercice opérationnel en Irak.

Le président de la République, Emmanuel Macron, a assuré le soutien de la Nation à sa famille, ainsi qu'à celle d'un sergent décédé quelques jours plus tôt. Le ministre des Armées, Sébastien Lecornu, s'est, quant à lui, dit **« profondément attristé »** du décès du militaire.

Engagé dans l'armée de Terre en 2012, Nicolas Latourte avait intégré le 6e régiment du génie d'Angers le 3 juin 2013, dont les principales missions sont l'appui au combat, l'aide au déploiement des régiments et l'aide aux opérations de débarquement amphibie.

D'après les éléments biographiques fournis par son régiment, il a rapidement montré **« sa polyvalence, son endurance et ses compétences techniques au cours de ses missions ».** À partir de 2014, il a été déployé sur plusieurs missions et opérations militaires en Guyane, au Mali ou encore en Côte-d'Ivoire.

En 2018, il a été promu sergent-chef puis **« a réussi avec brio son brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre en 2020, tout comme ses stages de qualification dans le domaine du déminage ».**

Pacsé et père de deux enfants, il a été promu adjudant le 1er mai. Le 21 mai, il a été envoyé en Irak **« pour contribuer à la formation militaire des partenaires irakiens de l'armée française. Il a été blessé mortellement, en marge d'un exercice d'entraînement au combat en zone urbaine. »**

Emma BARRAUX.

Le monde et la France en bref

Record de 57 millions d'euros aux enchères de *yearlings*

Les prestigieuses enchères de *yearlings* (pur-sang d'un an révolu) de Deauville (Calvados) ont enregistré cette année un chiffre d'affaires record de près de 57 millions d'euros, selon les organisateurs. Soit un rebond de 15 % par rapport à 2022. Le cheval le plus cher de cette édition a été adjugé à 2,4 millions d'euros.

La Chine abaisse à nouveau un de ses taux directeurs

La Banque populaire de Chine (BPC) a abaissé, hier, son taux préférentiel de prêt à un an. Il a été réduit de dix points de base, à 3,45 % contre 3,55 %, dans l'espoir d'aider à la relance de la croissance chinoise. Sa reprise post-Covid s'avère difficile en raison de l'aggravation de la crise immobilière, de la faiblesse des dépenses de consommation et de l'effondrement de la croissance du crédit.

Dimanche, lors des traditionelles enchères de yearlings, à Deauville (Calvados), plus de 300 pur-sang anglais ont été vendus. | Photo : Martin Roche, Ouest-France

Continental se sépare d'activités dans l'automobile

L'équipementier automobile allemand Continental a lancé les préparatifs pour une cession de son activité produisant des matériaux pour automobiles. Celle-ci est regroupée dans l'entité Original Equipment Solutions (OESL). Les produits fabriqués dans l'ensemble OESL comprennent des joints, durites et autres courroies en caoutchouc ou autres matériaux. Cette activité génère environ 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an et emploie 18 500 personnes dans le monde. Continental est le deuxième équipementier mondial derrière Bosch.

Krach éclair du bitcoin

Le bitcoin, leader des cryptomonnaies, a plongé de 10 % en cinq minutes, vendredi. Il a ainsi atteint son plus bas niveau en deux mois. Pour certains observateurs, Elon Musk aurait pu contribuer à ce krach. Selon le *Wall Street Journal*, sa société SpaceX a vendu ses avoirs en bitcoins après en avoir déprécié la valeur de 373 millions de dollars.

Prison à perpétuité pour l'infirmière « *serial killer* » au Royaume-Uni

La Britannique de 33 ans a été reconnue coupable des meurtres de sept nouveau-nés prématurés, entre juin 2015 et juin 2016. Du jamais vu dans l'histoire moderne du pays. Hier, elle a été condamnée à une peine de prison à perpétuité, sans libération possible.

BYD talonne Tesla

Le constructeur chinois BYD, spécialiste de la voiture électrique, a sorti, la semaine dernière, sa 5 000 000e voiture. Une performance atteinte en quelques années, essentiellement en Chine, et qui le place dans le sillage de l'américain Tesla.

Congé maternité : réduction de la durée d'affiliation

Dans le cadre des congés de maternité, de paternité, d'accueil de l'enfant et d'adoption, la réduction (six mois contre dix) de la durée d'affiliation à l'Assurance maladie pour obtenir les indemnités journalières a été officialisée au *Journal officiel*, samedi. La réforme s'applique pour tous les congés dont la date est postérieure à celle de publication du décret. En cas de départ anticipé pour congé pathologique, c'est la date initiale du congé maternité qui reste valable.

Le prix du sans-plomb continue de monter

Selon les chiffres publiés hier par le gouvernement, le prix du litre de sans-plomb 95-E10 a connu, la semaine dernière, sa sixième semaine consécutive de hausse. Il dépasse le seuil symbolique des 1,90 euro. Ceci provient à la fois de la hausse du prix du baril et de la forte demande en période de vacances. Le gazole reste, lui, stable autour de 1,83 euro.

3919 Pour les femmes victimes de violences 24 h/24 et 7j/7
OU
114 Numéro d'urgence par SMS
119 Pour les enfants en danger. 24 h/24 et 7j/7